



## **In Memoriam**

### **Georges BRÉTAUDEAU**

Notre cher Président honoraire s'en est allé ce triste dimanche 11 janvier 2009 pour un repos éternel bien mérité. Nous l'avons accompagné à sa dernière demeure, au cimetière de l'Est, à Nice, à l'issue d'une cérémonie religieuse émouvante qui s'est déroulée en l'église Saint-Philippe, le vendredi 16 janvier. Nous renouvelons nos condoléances attristées à sa famille et remercions toutes les personnes qui ont assisté aux obsèques et qui nous ont adressé leur message de sympathie.

Né le 29 mars 1918 à La Mure (Isère) de Maurice, Alphonse Brétaudeau (professeur agrégé de dessin et artiste peintre, né le 9 mai 1883, à Reims, et décédé le 19 juin 1973, à Lyon), et de Magdeleine, Marie Giraud (née le 28 septembre 1885, à La Mure, et décédée le 23 mai 1942, à Grenoble), Georges, Jean, Maurice Brétaudeau est le cadet d'une famille de trois enfants : sa soeur, Marguerite, Marie, Séraphine (née le 4 juillet 1910, à La Mure) ; son frère, René, Gustave, Augustin (né le 18 décembre 1913, à La Mure).

Il se marie le 24 janvier 1953, à Freistroff (Moselle), avec Bernadette, Marie, Laure Salmon, née le 29 octobre 1925, à Freistroff, et décédée le 12 août 1987, à Nice, où il repose désormais à ses côtés.

Georges et Bernadette Brétaudeau ont eu cinq enfants, treize petits-enfants et un arrière-petit-enfant : Marie-Madeleine, Yvonne, née le 4 novembre 1953, à Casablanca (Maroc) (2 enfants : Clara et Pierre) ; Francis, Georges, Marcel, né le 3 octobre 1954, à Bamako (ex Soudan français) (3 enfants : Amélie (1 enfant : Kilian), Cyril, et Mélody, fille de sa seconde épouse) ; Jean-Maurice, Bernard, René, né le 23 août 1956, à Ségou (ex Soudan français) (3 enfants : Florence, Hélène et Estelle) ; Anne, Elisabeth, Marie-Georges, née le 21 mars 1958, à Nice (3 enfants : Vincent, David et Manuel) ; Gilles, Bernard, François, né le 16 avril 1962, à Pnom-Penh (Cambodge) (2 enfants : Lorraine et Émeline).

De son épouse, qui l'a notamment suivi durant de longues années dans ses activités archéologiques, de ses enfants et petits-enfants, il parlait toujours avec une grande affection. Sa famille, sa « tribu » comme il se plaisait à l'appeler, comptait beaucoup pour lui et a toujours occupé la première place dans son coeur et dans sa vie.

Ses activités professionnelles militaires sont époustouflantes et celles d'un grand serviteur de la Nation. Elles méritent que l'on s'y attarde.

Il entre à l'École spéciale militaire (ESM) de Saint-Cyr par concours le 1er octobre 1939 (rang d'entrée : 6e sur 762 admis) et s'engage volontaire pour 6 ans au titre de l'ESM de Saint-Cyr au sortir de l'École.

Sous-lieutenant d'active le 20 mars 1940 (promotion : Amitié franco-britannique), il est affecté au Dépôt 143 de Grenoble (6e bataillon de Chasseurs alpins).

Il est fait prisonnier par les Allemands à l'armistice du 25 juin 1940, et transféré en captivité, en Allemagne, à l'Oflag XVIII C, à Spittal an der Drau, puis à l'Oflag XVII A, à Edelbach en Moravie, jusqu'au 9 juin 1945. Il est libéré par l'Armée soviétique, évadé de la colonne de PG (Prisonniers de guerre) dirigée par les Soviétiques vers Odessa et rapatrié par les Forces américaines.

Affecté au 23e Régiment d'Infanterie, en Alsace, puis en occupation en Allemagne (Palatinat Rhénan), il est promu lieutenant rétroactivement à compter du 20 mars 1942.

Il suit, en 1946, un stage à l'École interarmes d'Aix-en-Provence et devient volontaire pour servir en Indochine ; il embarque à Toulon le 11 janvier 1947 avec les renforts liés à l'ouverture des hostilités par Giap contre les troupes françaises le 19 décembre 1946 ; il est affecté au bataillon de Marche 1 du 1er Régiment d'infanterie coloniale (RIC), le 5 janvier 1947.

Sa campagne d'Indochine, en Cochinchine jusqu'au 15 septembre 1947, puis au Tonkin, lui permet de reprendre Cao Bang (Colonne Beaufre) et de prendre le commandement du Quartier de Nganson, le 16 octobre 1947.

Après la dissolution du bataillon, le 31 décembre 1947, il est muté au 21e RIC et détaché p.o. au Secteur de Cao-Bang où il prend le commandement de la 2e Compagnie de formation de partisans du secteur nord (Cao-Bang), le 5 février 1948, puis est désigné pour assurer le commandement du Quartier Frontière, à Tra Linh, où il est chargé des relations avec les autorités chinoises frontalières.

Admis dans les Troupes Coloniales par voie de changement d'Arme (JO du 7 janvier 1949), il est promu au grade de capitaine, à compter du 2 janvier 1949, et sa carrière s'accélère : mise en route sur Haiphong pour fin de séjour, le 20 juillet 1949 ; embarquement par avion à Saïgon, le 19 août 1949 ; affectation au 15e Régiment de tirailleurs sénégalais (RTS) et stagiaire au Centre d'études asiatiques et africaines, à Paris, jusqu'au 5 avril 1950.

Il est volontaire pour un deuxième séjour en Indochine et s'embarque, par avion, à Paris, le 2 juin 1950 ; il est affecté au 2e bataillon Thaï.

Blessé à Na-Kouang, le 26 octobre 1951, il est affecté à la Compagnie de commandement de la zone sud (École militaire du sous-secteur de Phu-Ly, le 21 novembre 1951, secteur de Namdinh, sur le Day).

Embarqué à Saigon pour fin de séjour, le 17 septembre 1952, il débarque à Marseille, le 8 octobre 1952. Il est affecté au 6e RTS, au Maroc (1/6e RTS, à Casablanca).

Désigné pour effectuer un séjour outre-mer en AOF (Afrique occidentale française), il embarque à Casablanca, le 30 novembre 1953, pour rejoindre la 3e brigade au Soudan Est (futur Mali) ; il revient et rembarque à Marseille pour débarquer à Dakar, le 21 janvier 1954 ; il est ensuite affecté, au Bataillon Autonome du Soudan Est, au Détachement motorisé autonome 3 (DMA 3), à Ségou (Soudan français) comme adjoint au chef de corps.

Il est affecté au 1er bataillon du 5e RTS, Quartier frontière (le 5e RTS deviendra le 65e Régiment d'Infanterie de Marine) pour un séjour en Algérie ; il embarque à Marseille le 24 septembre 1957.

Affecté comme instructeur à l'École d'application de l'infanterie de Saint-Maixent, le 16 septembre 1959, il est promu chef de bataillon le 31 novembre 1959.

Il est désigné pour servir en Extrême-Orient, hors cadre, au Cambodge, comme expert 2e Bureau à l'École militaire des Forces royales khmères : il débarque à Saigon le 28 décembre 1961 et rejoint Pnom-Penh par la route. Il obtient le diplôme militaire d'études supérieures le 1er janvier 1962.

Il rentre en France à l'issue de son séjour, via Bangkok, Hong Kong, le Japon et le pôle Nord, et débarque à Paris le 15 juin 1964. Il est affecté au Dépôt des isolés des troupes de marine, à Marseille, comme adjoint au commandant du DITDM le 12 octobre 1964.

Il est promu au grade de lieutenant-colonel le 1er janvier 1966 et admis, « pour raisons familiales » (études de ses enfants), à la retraite à compter du 28 février 1966 (retraite de colonel).

Ses titres et ses citations militaires témoignent de la qualité de ses services :

- Officier de la Légion d'Honneur à titre militaire.
- Croix de guerre des Théâtres des Opérations Extérieures (1 étoile de bronze, 3 étoiles d'argent, 2 palmes).
- Croix de la Valeur Militaire à l'ordre de la division.
- Médaille coloniale agrafe Extrême-Orient.
- Médaille commémorative agrafe Indochine.
- Médaille commémorative agrafe Algérie-Maroc.
- Officier du Mérite civil des Sip Hoc Chau (Fédération Thai).
- Officier de l'Ordre royal khmer.

Sept citations :

- Ordre Général n° 494 en date du 30 septembre 1947 du général commandant les Troupes françaises en Indochine du Sud ; à l'ordre de la brigade : [...] *Commandant de Compagnie plein d'entrain et d'activité, le 16 Août 1947, au combat de Cu Lao Xap (Cochinchine) [...]. Payant de sa personne, a donné à ses subordonnés le plus bel exemple de calme et de décision.*

- Ordre Général n° 23 en date du 22 janvier 1948 de M. le général de division Salan, commandant les TFIN ; à l'ordre de la division : [...] *Excellent commandant de Compagnie, a brillamment commandé les éléments de son Bataillon au cours des opérations dans la région de Cao Bang (Tonkin). [...] A, en toutes circonstances, par son courage et son sang froid, obtenu le meilleur rendement des éléments placés sous son Commandement.*

- Ordre Général n° 455 en date du 14 août 1948 de M. le général de brigade Chanson, commandant les TFIN ; à l'ordre de la division : [...] *Excellent Commandant d'Unité. [...] A fait preuve des plus belles qualités de bravoure lors de nombreux accrochages à Na-To le 2*

*février 1948, à Dong Xang le 24 avril 1948, à Keo Boc le 25 avril 1948.*

- Journal Officiel du 21 juin 1949 - Décision n° 39 ; à l'ordre de l'armée : [...] *Commandant de Compagnie remarquable par son dynamisme, son entrain et son ascendant sur ses hommes. Commandant personnellement toutes les opérations [...].*

- Journal Officiel du 13 juin 1951 - Décision n° 21 ; à l'ordre de l'armée : [...] *Commandant du Quartier de Than-Uyen, Officier dynamique et d'un sens tactique sûr [...] donnant lui-même l'exemple de l'audace et du mépris du danger dans l'assaut décisif [...].*

- Ordre Général n° 1668 de M. le général de corps d'armée de Linares commandant les Forces terrestres du Nord Vietnam ; à l'ordre de la division : [...] *Officier de choix qui, comme Chef d'État-Major du Secteur de Phuly pendant 9 mois, a fait preuve de belles qualités de sang-froid et d'initiative. [...] a fait preuve de beaucoup de calme et n'a pas hésité à prendre, à maintes reprises, des initiatives courageuses.*

- Ordre Général n° 30 de M. le général de corps d'armée Gambiez, commandant le corps d'armée d'Oran, exerçant les pouvoirs civils dans le Groupe de départements d'Oran ; à l'ordre de la division : [...] *a fait preuve de remarquables qualités de clairvoyance, de dynamisme et d'allant. [...]. A pris une part importante dans les succès obtenus par les éléments du Bataillon, grâce à sa connaissance profonde de la bande frontière, son sens du terrain, son activité inlassable. [...]. Adjoint opérationnel de premier ordre [...]. Officier d'élite. À citer en exemple.*

D'autres documents sont tout aussi éloquents :

- Attestation du lieutenant-colonel Toulouse, sous-chef de l'État-major de la 8e Région à Lyon, en date du 17 mai 1947 : [...] *il a, en dépit des risques que cette mission comportait, assuré l'écoute quotidienne depuis fin 1942 des émissions françaises et alliées qui ont permis de rédiger chaque jour des bulletins d'information avec lesquels nous avons pu dans une large mesure, combattre la propagande officielle de l'Oflag XVII A tant allemande que française. [...] a fait oeuvre de Résistant pendant toute sa captivité, tant par son attitude vis à vis de l'ennemi que par les services qu'il m'a rendus pour la diffusion de la radio clandestine, que pour la contre-propagande.*

- Lettre de félicitation n° 5167/2/B du lieutenant-colonel Mareuge commandant le sous-secteur de Backan du secteur nord, en date du 30 décembre 1947.

- Proposition de citation, en faveur du capitaine Brétaudeau, du chef de bataillon Vaudrey commandant le sous-secteur de Son La de la zone autonome du sud-ouest, en date du 12 juin 1951.

- Lettre de félicitation du colonel, directeur du Centre d'études asiatiques et africaines, caserne de Lourcine, 37 bd du Port Royal, à Paris.

- 10e Région militaire ; 12e Division d'infanterie ; Quartier Frontière ; I/65e Régiment d'infanterie de marine ; ordre de Bataillon : [...] *Après deux années passées au I/65e R.I.Ma. et au Quartier Frontière, le Capitaine Brétaudeau, Commandant en Second, rejoint la Métropole pour y instruire de futures promotions d'Officiers de notre Armée. [...] Je pense être l'interprète du Chef de Bataillon Moretti, que je remplace provisoirement dans le Commandement de notre Bataillon, en disant au Capitaine Brétaudeau combien son aide fut précieuse et appréciée de tous. [...] Chef de guerre habile, patient, énergique, camarade loyal et profondément humain, il a lutté sans relâche pour le renom du Bataillon, pour lui conserver sa place de numéro 1, pour atténuer à chacun les lourdes charges auxquelles il faut encore faire face. [...] Je l'assure enfin de toute notre estime et affection.*

À SP 88458, le 15 août 1959, le chef du bataillon Colonna.

Militaire d'exception, Georges Brétaudeau était aussi un homme d'Art.

Grâce à son amour de la peinture que lui inculqua son père, son talent se révéla en Asie, durant sa carrière. À Pnom-Penh, il réalise deux expositions de peinture sur demande de

l'Ambassade de France au Cambodge, du 1er au 10 mars 1963 et du 17 au 26 mars 1964, et vend plusieurs lots importants de tableaux au Prince Sihanouk.

Voici quelques extraits de la critique locale (extraits du quotidien *La Dépêche du Cambodge* en date du 19 mars 1964 relatif à l'exposition de peinture tenue à la Maison de France du 17 au 26 mars 1964) :

*L'Exposition de Georges Brétaudeau - L'œil du peintre dépouille les formes dangereusement concrètes, estompe les couleurs trop parlantes, rogne les contours envahissants et ne garde de la ligne primitive que ce qu'elle a d'essentiel dans le domaine de l'idée. La peinture de M. Georges Brétaudeau procède avec ce dépouillement volontaire : pas de surcharges, mais le dessin apparaît bien réel sans glisser, on devrait dire : « sans couler », dans l'univers des formes informelles. Georges Brétaudeau sait s'arrêter à la limite de l'accessible et c'est pour cela que son exposition est tellement goûtée. Ses aquarelles ont l'art de s'intégrer à toutes les transformations de la substance : rayon de soleil réchauffant de vieilles pierres, arbre dénudé sur un ciel ton sur ton, paysages noyés, brumes sur la terre, la terre cambodgienne s'exhale et s'émeut dans cette vision d'artiste et tout devient palpable parce que tout a été senti. [...] Les fusains ont gardé cette grâce alanguie qui transpose le sujet tout entier dans un mouvement d'ombres et de lumière : les bambous, le vieil arbre, les filets rivalisent d'élégance et de sobriété subtile ; mais on revient toujours aux deux bouddhas rouges et aux bouddhas compatissants qui mériteraient bien de figurer dans les catalogues des meilleures oeuvres modernes.*

Comme l'a superbement exprimé le critique d'art, Georges Brétaudeau avait un style qui enthousiasmait son entourage. Son art, de retour en France, il le consacre dorénavant aux deux départements qui lui donneront d'autres joies et d'autres occasions de briller : la Savoie, où il fit construire, très tôt, un chalet de vacances pour sa grande famille, et les Alpes-Maritimes, où il décida de s'installer. Combien a-t-il fait d'heureux autour de lui en leur offrant, avec une gentillesse sans égal, une de ses aquarelles ! Et comment était-il heureux d'entendre leurs compliments enflammés et sincères, et de lire sur leur visage illuminé ce plaisir infini et profond qui voulait dire :

*Je l'ai, j'en ai une, j'ai une aquarelle de Georges !*

Jusqu'à la fin, il peignit. Suite à notre dernière requête, et malgré les difficultés articulaires liées à son grand âge, une nouvelle fois, il s'arma de son précieux et inépuisable courage pour réaliser, en 2008, à plus de quatre-vingt-dix ans, son oeuvre ultime : sa « Pyramide de Falicon » illustre, en effet, le tome L - 2008 de nos Mémoires qui fut consacré à *La Pyramide de Falicon et la Grotte des Ratapignata*.

Au sortir de l'armée, Georges Brétaudeau avait repris, dans le civil, une activité dans la branche des assurances et prendra définitivement sa retraite civile en octobre 1980.

S'ouvre alors réellement un nouveau volet dans sa vie, celui qui nous est particulièrement cher, celui de l'archéologie. Passionné par l'époque médiévale dès sa plus tendre enfance, il adhère à l'Institut au cours de l'exercice 1977-1978 et intègre l'équipe de prospection, avec son épouse, dès l'année 1978. Georges Brétaudeau travaillait déjà sur deux fronts.

En Savoie d'abord, en Maurienne notamment, où il passait chaque année ses vacances et où il est à l'origine de nombreuses découvertes de gravures rupestres qui ont été publiées dans les plus grandes revues spécialisées et pour lesquelles, jusqu'au bout, cet amoureux de la montagne, de la haute montagne, voua un intérêt sans bornes.

Et parallèlement, dans les Alpes-Maritimes, bien entendu, son département d'adoption pour lequel il a tant travaillé et auquel il a tant apporté ; ce département qui avait fini par être « le sien » : combien de fois l'avons-nous entendu dire, en parlant des Alpes-Maritimes :

*Notre département est riche en archéologie, il y a tant à voir, il y a tant à faire...*

Ses premières études s'étaient centralisées sur les mégalithes, tumulus et dolmens, dont il releva les plans de la plupart d'entre eux. Mais bien vite, cet autre « marcheur infatigable » s'aperçut que ce qui « intéressait » alors les membres de son groupe de prospection, c'était l'étude des enceintes, une tradition à l'Institut dont la négligence n'aurait pas été « pardonnée » !

Qu'à cela ne tienne, Georges Brétaudeau en fit son cheval de bataille et, seul ou avec son épouse, aidé plus tard par toute son équipe, il se mit au travail et nul autre mieux que lui ne pouvait traiter le sujet. Soutenu par Pierre Bodard, le nouveau président de l'époque, il décida de réaliser la plus importante synthèse jamais entreprise sur *Les enceintes des Alpes-Maritimes*. Dix-sept années durant, il parcourut le département en quête de structures, anciennes et nouvelles, pour en dresser les plans et faire aboutir son projet. Sa formation, dans laquelle le terrain, la tactique, l'observation sont des points essentiels, lui permit de proposer la première vision étendue, par terroirs, des occupations et des implantations de ces constructions.

Sans doute grâce à sa passion pour le dessin, Georges Brétaudeau possédait un don qui rendait admiratifs tous ses compagnons de recherche, un don qui nous impressionnait tous : c'était la facilité, la rapidité, la précision aussi, avec laquelle il relevait une structure et la couchait sur le papier. Ses plans resteront longtemps, très longtemps, des outils de travail incontournables.

Mais Georges Brétaudeau ne s'intéressait pas seulement aux enceintes. Ses nombreuses recherches spécifiques sur les habitats protohistoriques, dont il aurait également aimé publier une synthèse, ses études des constructions en pierre sèche, ses mises à jour régulières des listes dédiées aux mégalithes et aux enceintes montrent à quel point il s'était impliqué dans l'essor et la reconnaissance archéologique des Alpes-Maritimes.

C'est avec son appui que nous avons pu faire repartir et financer en partie, à l'Institut et dès le début des années 1990, les fouilles archéologiques avec deux sites importants : le village protohistorique du Montet, à Gourdon, et le clocher-tour de Notre-Dame-de-Colla, à Carros.

Lors de cette même période, nous avons oeuvré, à ses côtés, à son projet de Carte archéologique diachronique des Alpes-Maritimes. Trop lourd pour être mené à court ou moyen terme par nos équipes absorbées par leurs missions sur le terrain, il a été néanmoins un point de départ déterminant pour l'élaboration de notre Index qui comporte des milliers de sites signalés ou étudiés par les membres de l'Institut depuis 1926.

Intarissable sur les pistes de travail dans un département malmené tant physiquement qu'intellectuellement et qu'il considérait, à juste titre en son temps, « abandonné par les autorités », Georges Brétaudeau allait toujours de l'avant ; ses propositions et hypothèses sont à l'origine de nombreux travaux comme, par exemple, ceux sur l'aqueduc des Bouillides à Valbonne ou ceux, actuellement en cours, sur *Les structures particulières sommitales* qu'il est le premier à avoir signalées.

C'est encore grâce à sa vision extra-territoriale du département qu'il ne voulait pas « en reste » dans son implantation « ligure », à ses études, et à ses propositions, que les fouilles du monument de la Cime de la Plastra ont été menées par notre équipe, à Lucéram, pendant quatre années.

Au-delà de sa mission de guide, il a su transmettre son amour du terrain, ce terrain qu'il connaissait si bien et qui lui a apporté tant de joie. Il a su nous enseigner, *exit* tout complexe, que le plaisir de la découverte en prospection valait bien celui de la trouvaille en fouille. Parmi tout ce que comporte ce « métier » de la recherche sur le terrain, retrouver une structure oubliée depuis des siècles, en réaliser une étude et la révéler à la communauté scientifique est une démarche exaltante dont Georges Brétaudeau a usé et abusé pour le bien de tous.

Sa passion pour le patrimoine archéologique qu'il défendait pour les générations futures, il l'a mise au profit essentiel des sites menacés ; son « combat » s'exprime de façon magistrale dans ses multiples courriers qu'il envoya aux responsables d'autres associations, aux maires des communes concernées, aux « autorités », pour alerter et signaler les risques certains ou potentiels que pouvait subir telle ou telle structure ; cette passion, elle ressort aussi de ses déplacements, à Aix notamment, pour participer au « classement » de sites importants. Grâce à son action inlassable, plusieurs sites ont été sauvegardés comme celui du Castellar / la Brasca, à Èze.

À côté de ses travaux personnels, et tout au long de ses trente et une années de présence à l'IPAAM, on ne compte plus les nombreuses conférences, dont plusieurs étaient issues de ses voyages archéologiques, qu'il donna à des milliers d'auditeurs, en tous lieux dont sa villa « Anioula », avenue Primerose ; on ne compte plus les visites archéologiques en voiture et en car qu'il organisa dans le département et le sud de la France.

Il laisse à l'Institut une très riche bibliothèque et une documentation colossale sur les sites étudiés, mais aussi sur une multitude d'endroits visités « qui posent un problème », comme il disait, et qu'il n'a pas eu le temps d'exploiter. Autant d'occasions supplémentaires, parmi les milliers que nous aurons, de parler encore de lui.

L'ensemble de son oeuvre, qui compte, outre son corpus sur les enceintes, plus d'une centaine d'articles, deux révisions communales, et des centaines de fiches ayant régulièrement alimenté la carte archéologique du département, lui valut d'obtenir, en 2001, lors de la célébration des soixante-quinze ans de notre société, des mains de Monsieur André Barthe, Délégué à la Culture, la médaille d'or de la Ville de Nice :

*Pour votre action au profit de la Culture de notre région et la poursuite de l'action entamée par vos illustres prédécesseurs [...] qui récompense votre travail exemplaire [...].*

Et une ultime reconnaissance, en 2002, de la part de Monsieur le Ministre de la Culture et de la Communication qui l'éleva au grade d'Officier des Arts et des Lettres.

Le dernier volet, et non le moindre, de la personnalité de Georges Brétaudeau est le volet humain. Et ce volet est celui qui me touche particulièrement et personnellement, celui qui touche tous ceux qui ont eu la joie de travailler à ses côtés.

La disparition de son épouse fut une tragédie pour Georges, mais il rappelait souvent que l'archéologie, qui divise tant de monde, leur avait permis de vivre côte à côte encore de nombreuses années malgré un pronostic vital initial pessimiste. La guerre, la captivité, l'Indochine, la perte de compagnons, celle de son épouse, toutes ces épreuves ont modelé un homme pour lequel la sérénité des rapports humains primait.

« L'histoire du colonel » est révélatrice de l'état d'esprit de Georges, de sa volonté de faire évoluer les choses et d'aller de l'avant. Dès mon arrivée à l'Institut, où le vouvoiement et l'utilisation des « titres » étaient de rigueur à tous les niveaux, lors d'une des premières permanences à laquelle je participais, il me fit une demande dont l'humilité, la sincérité et l'insistance m'émeuvent encore :

*En France, les gens, les archéologues surtout, ne sont pas tous et toujours d'accord avec leur armée et leurs militaires ; s'il te plaît, abandonne le mot « colonel » et, de grâce, appelle-moi « Georges » et tutoyons-nous !*

La stature du personnage n'était pas pour faciliter la chose et il fallut un peu d'audace au simple et jeune trésorier que j'étais, pour transgresser les coutumes... Cet honneur, saisi sur le vif, fut le début d'une amitié et d'une loyauté qui dureront plus de vingt années sans jamais faillir. D'autres ont joué le jeu et en furent enchantés ; d'autres, encore, ont mis un peu de temps, mais Georges s'est réellement senti délivré et nous avons mutuellement trouvé un ami et un complice pour les années à venir.

Face à l'imposture des uns et à l'ambition des autres, du plus insignifiant au plus influent, sa discrétion légendaire, que plus d'un lui reprochaient amicalement, fut un atout et lui permit de travailler sans relâche et sans contrainte, sans avoir à « prouver » quoi que ce soit à quiconque.

Comme tous les grands noms du bénévolat archéologique de notre département, depuis le XIXe siècle, ses connaissances allaient bien au-delà de ses écrits et son nom restera gravé dans la conscience collective des générations futures amoureuses sincères de leur patrimoine. Sans doute l'apanage des honnêtes chercheurs bénévoles qui, contre vents et marées, ont étudié et continueront d'étudier une terre qui est leur.

Les *Mélanges offerts à Georges Brétaudeau*, qui ont constitué nos Mémoires de l'année 2003, ne sont qu'un pâle reflet de notre admiration envers un esprit ouvert, toujours partant, envers un homme dont la modestie n'avait d'égal que la gentillesse et la loyauté envers ses amis et envers son association. Membre du conseil d'administration de l'Institut jusqu'au bout, jusqu'au bout il y prodigua ses conseils éclairés, et jusqu'au bout, il rappelait son leitmotiv : *sauvegarder l'indépendance de l'Institut, veiller à ce que personne n'y porte atteinte, travailler bien et le faire savoir*. Le message a été bien compris, il le savait, et nous le transmettrons.

Georges était triste, comme nombre d'entre nous, de constater les changements de mentalité et la tournure qu'a prise, ces dernières années, l'organisation locale de l'archéologie, mais nous n'oublierons jamais sa joie hebdomadaire des retrouvailles aux permanences de l'Institut, de tout temps, pour parler de ses découvertes ou tout simplement, plus tard, pour discuter avec ses amis. Georges était discret certes, mais il aimait se raconter en cercle restreint, modestement et toujours dans la bonne humeur. Ses confidences, recueillies au fil du temps, ont permis de retracer une partie de son parcours.

Affable et sociable entre tous, l'archéologue, le guide, le modèle, l'ami n'est plus, mais ce fut un honneur insigne et une grande joie de le connaître, un bonheur sans limite d'avoir pu travailler plus de vingt années à ses côtés. Georges, tu laisses un grand vide et tu nous manques beaucoup, mais là où tu es maintenant, de l'autre côté, je sais que tu nous attends, avec toute ta patience, et que là aussi, fort de ton expérience, tu nous guideras.

Adieu Georges. Adieu notre ami...



Nous voulons associer à cet humble hommage, sans les nommer, les personnes qui lui ont adressé un dernier message d'amitié, en reprenant, partiellement, quelques-uns des textes reçus :

- [...] *Vraiment une triste nouvelle.*
- [...] *Je suis content de l'avoir connu.*
- [...] *un courant de sympathie mutuelle nous rapprochait.*
- [...] *J'avais à chaque fois été sensible à sa courtoisie et à son professionnalisme.*
- [...] *si bon et sympathique guide dont le livre [sur les enceintes] est notre bible...*
- [...] *un homme discret et chaleureux, et qui ne la ramenait pas alors que c'était un puits de connaissance.*
- [...] *nous savons la place très importante qu'il a occupée à l'IPAAM et toutes les avancées qu'il a faites pour lui.*
- [...] *son nom reste à tout jamais attaché au classement de l'oppidum de Castellar. Son engagement, sa détermination pour la préservation de ce site ont été prépondérants lors de la défense de ce dossier à Aix.*
- [...] *J'ai grandi avec cette magnifique aquarelle devant les yeux et je cherchais à connaître l'artiste qui l'avait peinte avec tant de délicatesse et de vérité...*
- [...] *Homme de culture, de passion, d'écoute et aussi d'humour [...]. Son souvenir demeurera dans les milieux de l'érudition locale.*
- [...] *je souhaite, mais je n'en doute pas, que ce grand monsieur par le coeur et le courage ait pu voyager léger vers cet impensable et radicalement autre réel qui nous attend tous.*

Lors de la cérémonie des adieux, aux côtés de la famille de Georges Brétaudeau, de ses amis, et des membres de l'Institut, nous avons noté la présence de ses compagnons d'armes, ainsi que celle de plusieurs membres du laboratoire du Lazaret. Ensemble, nous avons eu l'honneur, le privilège d'accompagner, pour son ultime voyage, un tel homme, un grand serviteur de notre pays dans les différents domaines trop rapidement évoqués, un authentique bénévole qui s'est battu jusqu'au bout, avec ses moyens, pour la recherche, l'étude et la protection de notre patrimoine archéologique.

Depuis, chaque fois que mon regard se porte sur un sommet, les jours de grand soleil surtout, lorsque le mamelon se détache vraiment dans le ciel, je pense à Georges, je pense à ses invitations discrètes à la découverte. Je le revois me montrer et je l'entends me dire, dans son âge déjà avancé, et avec son si malicieux sourire :

*Est-ce que tu as vu ce piton ? Il faut que j'aille là-haut...*

**Claude SALICIS**  
Président de l'IPAAM

## BIBLIOGRAPHIE

Georges BRÉTAUDEAU

### *Abréviations*

- APDCA : Association pour la promotion et la diffusion des connaissances archéologiques
- Art Rupestre : Bulletin du Groupe de Recherches, d'Études et de Sauvegarde de l'Art Rupestre
- BSR PACA : Bilan Scientifique de la Région Provence-Alpes-Côte d'Azur
- DFS SRA PACA : Document Final de Synthèse, Service Régional de l'Archéologie, Provence-Alpes-Côte d'Azur
- Mémoires de l'IPAAM : Mémoires de l'Institut de Préhistoire et d'Archéologie Alpes Méditerranée
- MSHAM : Mémoires de la Société d'Histoire et d'Archéologie de Maurienne
- Sites : Revue Sites de l'Association Française d'Archéologie Métropolitaine

- 1 - 1983, Enceintes anhistoriques et habitats anciens, Mémoires de l'IPAAM, XXV, p. 13-45.
- 2 - 1983, Liste des enceintes anhistoriques des A.-M. - Mise à jour n° 8, Mémoires de l'IPAAM, XXV, p. 46.
- 3 - 1984, Le site de la Roche Bernard à Valloire (73), MSHAM, XXI, p. 6-12.
- 4 - 1984, Enceintes anhistoriques et habitats anciens des A.-M. - Découvertes récentes, Mémoires de l'IPAAM, XXVI, p. 5-18.
- 5 - 1984, Liste des mégalithes, pseudo-mégalithes et tumulus des A.-M. - Mise à jour n° 6, Mémoires de l'IPAAM, XXVI, p. 19.
- 6 - 1984, Liste des enceintes anhistoriques des A.-M. - Mise à jour n° 9, Mémoires de l'IPAAM, XXVI, p. 20-46.
- 7 - 1985, Un signe en arc gravé sur une pierre de réemploi au Poingt-Ravier - Valloire (73), Art Rupestre, 25, p. 120 (*collectif*)
- 8 - 1985, Le relief en arceau de la Jargette - Valloire (73), Art Rupestre, 25, p. 124-127 (*collectif*)
- 9 - 1985, Enceintes anhistoriques et habitats anciens des A.-M. - Découvertes récentes, Mémoires de l'IPAAM, XXVII, p. 9-31.
- 10 - 1985, Liste des mégalithes, pseudo-mégalithes et tumulus des A.-M. - Mise à jour n° 7, Mémoires de l'IPAAM, XXVII, p. 33-36.
- 11 - 1985, Liste des enceintes anhistoriques des A.-M. - Mise à jour n° 10, Mémoires de l'IPAAM, XXVII, p. 37-38.
- 12 - 1986, Une pierre gravée à la Grande Chible - Valloire (73), Art Rupestre, 26, p. 52-54 (*collectif*)
- 13 - 1986, Le site de Roccaforte ou Sainte-Marguerite (la Penne), Mémoires de l'IPAAM, XXVIII, p. 5-12.
- 14 - 1986, Liste des enceintes anhistoriques des A.-M. - Mise à jour n° 11, Mémoires de l'IPAAM, XXVIII, p. 13-14.
- 15 - 1986, Liste des mégalithes, pseudo-mégalithes et tumulus des A.-M. - Mise à jour n°8, Mémoires de l'IPAAM, XXVIII, p. 15-17.

- 16 - 1986, Étude des structures éloignées des camps protohistoriques participant à la protection des habitants, Mémoires de l'IPAAM, XXVIII, p. 19-34.
- 17 - 1986, Enceintes anhistoriques et habitats anciens des A.-M. - Découvertes récentes, Mémoires de l'IPAAM, XXVIII, p. 35-50.
- 18 - 1987, Terroir de Besseuges (La Penne), les sites de la Montagne de Gourdan Est, Mémoires de l'IPAAM, XXIX, p. 9-28. (*collectif*)
- 19 - 1987, Deux nouvelles enceintes de pierre sèche dans la commune de Sospel, Mémoires de l'IPAAM, XXIX, p. 29-40. (*collectif*)
- 20 - 1987, L'oppidum de Castellar ou la Brasca à Èze, Mémoires de l'IPAAM, XXIX, p. 41-47.
- 21 - 1987, Essai de classification des enceintes de pierre sèche et structures annexes des A. M., Mémoires de l'IPAAM, XXIX, p. 49-69. (*collectif*)
- 22 - 1987, Enceintes de pierre sèche et habitats anciens des A.-M. - Découvertes récentes dans le terroir de Berdine (Bouyon et le Broc), Mémoires de l'IPAAM, XXIX, p. 71-94.
- 23 - 1987, Liste des enceintes de pierre sèche des A.-M. - Mise à jour n° 12, Mémoires de l'IPAAM, XXIX, p. 95-96.
- 24 - 1988, Cupules et mégalithes de l'est varois et de l'ouest des A.-M., Mémoires de l'IPAAM, XXX, p. 5-24.
- 25 - 1988, Autour de la voie héracléenne de Cap d'Ail à Roquebrune-Cap-Martin - Découvertes récentes et observations, Mémoires de l'IPAAM, XXX, p. 25-38.
- 26 - 1988, Nouvelles enceintes à Toudon et à Vence, Mémoires de l'IPAAM, XXX, p. 39-48.
- 27 - 1988, Le terroir de la Montagne du Chier ouest (Bézaudun), Mémoires de l'IPAAM, XXX, p. 49-61.
- 28 - 1988, Liste des enceintes de pierre sèche des A.-M. - Mise à jour n° 13, Mémoires de l'IPAAM, XXX, p. 63-64.
- 29 - 1988, Le bassin de la Ramasse à Lanslebourg (73), Art Rupestre, 30, p. 54-57.
- 30 - 1989, Promenades archéologiques autour de Valloire : pierre à cupule de la Grande Chible, MSHAM, XXIV, p. 5-115, p. 19, 30.
- 31 - 1989, Promenades archéologiques autour de Valloire : le grand signe en arceau de la pierre de la Jargette, MSHAM, XXIV, p. 5-115, p. 20-24, 31-32.
- 32 - 1989, Promenades archéologiques autour de Valloire : l'abri-sous-roche de Soubarmaud, MSHAM, XXIV, p. 5-115, p. 25-28.
- 33 - 1989, Promenades archéologiques autour de Valloire : fortifications ou enceinte de la Roche Bernard, MSHAM, XXIV, p. 5-115, p. 33-42, 49-51.
- 34 - 1989, Promenades archéologiques autour de Valloire : sites des Sellettes, MSHAM, XXIV, p. 5-115, p. 43-48, 51-52.
- 35 - 1989, Promenades archéologiques autour de Valloire : l'ancien château de Valloire, MSHAM, XXIV, p. 5-115, p. 57-64.

- 36 - 1989, Promenades archéologiques autour de Valloire : enceinte médiévale de la Turraz ou Pain de Sucre, MSHAM, XXIV, p. 5-115, p. 65-68, 73-78.
- 37 - 1989, Promenades archéologiques autour de Valloire : vestiges du mur du Point Ravier, MSHAM, XXIV, p. 5-115, p. 81.
- 38 - 1989, Promenades archéologiques autour de Valloire : tombes de la Grande Chible, MSHAM, XXIV, p. 5-115, p. 85-88, 93.
- 39 - 1989, Promenades archéologiques autour de Valloire : fortifications militaires du col de la Plagnette, MSHAM, XXIV, p. 5-115, p. 94-100.
- 40 - 1989, Promenades archéologiques autour de Valloire : dalle gravée du Pas de Pertuité, MSHAM, XXIV, p. 5-115, p. 101-102.
- 41 - 1989, Promenades archéologiques autour de Valloire : enclos en clavier des Balais, MSHAM, XXIV, p. 5-115, p. 103-106.
- 42 - 1989, Les roches gravées des Crosats - Lanslevillard (73), Art Rupestre, 32, p. 11-28.
- 43 - 1989, Liste des enceintes de pierre sèche des A.-M. - Mise à jour n° 14, Mémoires de l'IPAAM, XXXI, p. 13-14.
- 44 - 1989, Deux nouvelles enceintes à Sainte-Agnès, Mémoires de l'IPAAM, XXXI, p. 15-26. (*collectif*)
- 45 - 1989, Le Castillon (Moustiers-Sainte-Marie) (A.-H.-P.), Mémoires de l'IPAAM, XXXI, p. 27-33. (*collectif*)
- 46 - 1989, Menaces sur des sites archéologiques des A.-M. : le plateau Tercier et le Camp Lucéram - La Trinité - Drap ; le plateau de Noves à Vence ; la crête Montgros et le Couladon - La Colle-sur-Loup, Mémoires de l'IPAAM, XXXI, p. 35-82. (*collectif*)
- 47 - 1989, Les cupules du Castel del Gai (Tourrettes-sur-Loup), Mémoires de l'IPAAM, XXXI, p. 83-89. (*collectif*)
- 48 - 1989, Le site médiéval de Villevieille à Val-de-Chavagne (AHP), Mémoires de l'IPAAM, XXXI, p. 113-118. (*collectif*)
- 49 - 1989, Le village médiéval du Castellat-du-Loup (Roquefort-les-Pins), Mémoires de l'IPAAM, XXXI, p. 119-126. (*collectif*)
- 50 - 1989, Le rucher des Baguettes à Roquefort-les-Pins, Mémoires de l'IPAAM, XXXI, p. 127-143. (*collectif*)
- 51 - 1990, Liste des enceintes de pierre sèche des A.-M. - Mise à jour n° 15, Mémoires de l'IPAAM, XXXII, p. 13-14.
- 52 - 1990, Un type particulier d'enceintes protohistoriques : les enceintes de pente, Mémoires de l'IPAAM, XXXII, p. 15-24.
- 53 - 1990, Du col d'Èze au Justicier, Mémoires de l'IPAAM, XXXII, p. 25-44.
- 54 - 1990, Autour du Mont Cima, Mémoires de l'IPAAM, XXXII, p. 45-63.
- 55 - 1990, Aux origines de Châteauneuf-de-Contes, Mémoires de l'IPAAM, XXXII, p. 89-100.

- 56 - 1990, Les sites archéologiques menacés du Plateau Tercier et du Camp Lucéram à La Trinité et à Drap dans les A.-M., Sites, 43, p. 18-27.
- 57 - 1991, Réflexions à propos de certains camps ligures des A.-M., Mémoires de l'IPAAM, XXXIII, p. 3-17.
- 58 - 1991, Un important village gallo-romain découvert dans la commune de Gourdon, Mémoires de l'IPAAM, XXXIII, p. 19-30.
- 59 - 1991, Une nouvelle enceinte protohistorique à Sospel, le Mont Diaurus, Mémoires de l'IPAAM, XXXIII, p. 31-35. (*collectif*)
- 60 - 1991, Liste des enceintes protohistoriques de pierre sèche des A.-M. - Mise à jour n° 16, Mémoires de l'IPAAM, XXXIII, p. 37.
- 61 - 1992, Les roches gravées du Thyl - Saint-Michel de Maurienne (73), Art Rupestre, 35, p. 29-40.
- 62 - 1992, La roche gravée de Lausanne - Saint-Michel de Maurienne (73), Art Rupestre, 35, p. 41-44.
- 63 - 1992, Une nouvelle dalle gravée à la Loza - (73) Lanslevillard, Art Rupestre, 35, p. 45-46.
- 64 - 1992, Jas et enclos primitifs, Mémoires de l'IPAAM, XXXIV, p. 17-42.
- 65 - 1992, L'enceinte du Chautard à Saint-Cézaire : une enceinte tardive ?, Mémoires de l'IPAAM, XXXIV, p. 43-47.
- 66 - 1992, Liste des enceintes protohistoriques de pierre sèche des A.-M. - Mise à jour n° 17, Mémoires de l'IPAAM, XXXIV, p. 131.
- 67 - 1993, À propos des gravures d'attelage dans les vallées des Merveilles et de Fontanalbe à Tende, Mémoires de l'IPAAM, XXXV, p. 5-10.
- 68 - 1993, Des gravures rupestres au Plan des Noves (Vence), Mémoires de l'IPAAM, XXXV, p. 11-22. (*collectif*)
- 69 - 1993, Les enceintes de la Graïa de l'Albaréa à Sospel, Mémoires de l'IPAAM, XXXV, p. 23-32.
- 70 - 1993, Autour du Castellaras de Thorenc à Andon, Mémoires de l'IPAAM, XXXV, p. 33-46.
- 71 - 1993, Liste des enceintes protohistoriques de pierre sèche dans les A.-M. - Mise à jour n° 18, Mémoires de l'IPAAM, XXXV, p. 135-136.
- 72 - 1993, La pierre de Chatelamia - (73) Le Bourget sur Modane, Art Rupestre, 37, p. 31-34.
- 73 - 1993, Les gravures du Plan des Clos - (73) Saint-André de Modane, Art Rupestre, 38, p. 19-22.
- 74 - 1993, La Pierre du Sacrifice à Albiez en Maurienne (73), Art Rupestre, 38, p. 23-24.
- 75 - 1994, Aux portes de Nice, un complexe agropastoral protohistorique, celui du Mont Vinaigrier, Mémoires de l'IPAAM, XXXVI, p. 59-70.
- 76 - 1994, Le site de la Tête de Bassèra, près de Piène Haute (Sospel), Mémoires de l'IPAAM, XXXVI, p. 71-76.
- 77 - 1994, Liste des enceintes protohistoriques de pierre sèche dans les A.-M. - Mise à jour n° 19, Mémoires de l'IPAAM, XXXVI, p. 143-144.

- 78 - 1995, Cinq enceintes protohistoriques du département des A.-M., Mémoires de l'IPAAM, XXXVII, p. 21-30.
- 79 - 1995, Découvertes à Malaussène ou un essai de reconstitution du passé de ce village, Mémoires de l'IPAAM, XXXVII, p. 31-41.
- 80 - 1995, Liste des enceintes protohistoriques de pierre sèche des A.M. - Mise à jour n° 20, Mémoires de l'IPAAM, XXXVII, p. 127.
- 81 - 1996, Le site de la Cime de Tournerie (Roubion - 06), Mémoires de l'IPAAM, XXXVIII, p. 71-80.
- 82 - 1996, Les Enceintes des A.-M., Mémoires de l'IPAAM, Hors série 2, 589 p.
- 83 - 1997, Deux dalles intéressantes du site de gravures rupestres des Lozes (Aussois-Maurienne - 73), Mémoires de l'IPAAM, XXXIX, p. 7-24.
- 84 - 1997, Les vestiges du sommet de la Cime de la Plastra (Lucéram - 06), Mémoires de l'IPAAM, XXXIX, p. 25-34.
- 85 - 1998, Le bassin de l'Autreville (Coursegoules - 06), Mémoires de l'IPAAM, XL, p. 85-94.
- 86 - 1998, Une gravure rupestre particulière : la triple enceinte, Mémoires de l'IPAAM, XL, p. 105-116.
- 87 - 1998, Nouveaux sites découverts, Mémoires de l'IPAAM, XL, p. 131.
- 88 - 1998, Révision de l'inventaire archéologique de la commune de Levens (Alpes-Maritimes), DFS SRA PACA, 139 p. (*collectif*)
- 89 - 1999, Découvertes et études récentes dans les Alpes-Maritimes, Mémoires de l'IPAAM, XLI, p. 33-54.
- 90 - 1999, Un ensemble très rare de colonnes à griffes : l'église Saint-Antonin de Levens - 06, Mémoires de l'IPAAM, XLI, p. 89-103.
- 91 - 1999, Révision de l'inventaire archéologique de la commune de Levens (06), Mémoires de l'IPAAM, XLI, p. 121-136. (*collectif*)
- 92 - 1999, Levens/Commune, BSR PACA 1998, p. 51-52.
- 93 - 2000, Découvertes et études récentes dans les Alpes-Maritimes (2), Mémoires de l'IPAAM, XLII, p. 53-84.
- 94 - 2000, Révision de l'inventaire archéologique de la commune de Tourrette-Levens (Alpes-Maritimes), DFS SRA PACA, 89 p. (*collectif*)
- 95 - 2001, Découvertes et études récentes dans les Alpes-Maritimes (3), Mémoires de l'IPAAM, XLIII, p. 63-92.
- 96 - 2001, Les roches à cupules de Suse - Piémont (Italie), Mémoires de l'IPAAM, XLIII, p. 129-141.
- 97 - 2001, Études des enceintes du canton de Levens : compte rendu des travaux 2001, dans Michiel Gazenbeek, PCR Enceintes de hauteur des Alpes-Maritimes (2001-2003), DFS SRA PACA, p. 93-96. (*collectif*)

- 98 - 2002, Révision de l'inventaire archéologique de la commune de Tourrette-Levens (06), Mémoires de l'IPAAM, XLIV, p. 117-146. (*collectif*)
- 99 - 2002, Découvertes et études récentes dans les Alpes-Maritimes (4), Mémoires de l'IPAAM, XLIV, p. 207-243.
- 100 - 2002, Études des enceintes du canton de Levens : compte rendu des travaux 2002, dans Michiel Gazenbeek, PCR Enceintes de hauteur des Alpes-Maritimes (2001-2003), DFS SRA PACA, p. 46-50. (*collectif*)
- 101 - 2003, Les enceintes de hauteur du canton de Levens (06), dans Michiel Gazenbeek, PCR Enceintes de hauteur des Alpes-Maritimes, DFS SRA PACA, p. 26-55. (*collectif*)
- 102 - 2004, Aux origines de Rimplas (06), Mémoires de l'IPAAM, XLVI, p. 47-54.
- 103 - 2004, Les enceintes de hauteur du canton de Levens (06), Mémoires de l'IPAAM, XLVI, p. 67-110. (*collectif*)
- 104 - 2004, Étude exhaustive d'une micro-région : le canton de Levens, dans Michiel Gazenbeek (dir.), Enceintes et habitats perchés des Alpes-Maritimes, APDCA, p. 133-138. (*collectif*)
- 105 - 2004, Découvertes et études récentes dans les Alpes-Maritimes (5), Mémoires de l'IPAAM, XLVI, p. 115-149.
- 106 - 2004, Les glaciers des Alpes-Maritimes, Mémoires de l'IPAAM, XLVI, p. 167-194.
- 107 - 2005, La pierre sculptée de la Jargette à Valloire en Maurienne (73), Mémoires de l'IPAAM, XLVII, p. 7-14.
- 108 - 2005, La « Révolution castrale » dans les Alpes-Maritimes, Mémoires de l'IPAAM, XLVII, p. 243-259.
- 109 - 2006, Aux origines de Tourrettes-sur-Loup (06), Mémoires de l'IPAAM, XLVIII, p. 149-158.
- 110 - 2006, Des sculptures de sein de femme dans les Alpes-Maritimes, Mémoires de l'IPAAM, XLVIII, p. 159-162.
- 111 - 2006, Approche de l'environnement antique de la Madone d'Utelle (06), Mémoires de l'IPAAM, XLVIII, p. 163-169. (*collectif*)
- 112 - 2007, Découvertes et études récentes dans les Alpes-Maritimes (6), Mémoires de l'IPAAM, XLIX, p. 187-208.
- 113 - 2007, Découverte d'une stèle à Valloire, MSHAM, XLI, p. 7-13. (*NDLR : Cet article reprend avantageusement les caractéristiques de la culture évoquée mais s'appuie sur un objet dont l'authenticité est définitivement infirmée*)
- 114 - 2007, À propos de la pierre sculptée de la Jargette (Valloire), MSHAM, XLI, p. 15-20.
- 115 - 2007, La révolution castrale en Maurienne, MSHAM, XLI, p. 21-48.

\* \*

\*

